

VIMANA



C. E. R. E. I. C.

N° 2

Mars 69

LES AMAZONES DE L'ESPACE

par GUY TARADE




LES GRANDS SECRETS DE L'ESOTERISME HEBRAIQUE







Quelques semaines avant sa mort, Albert Einstein, ce génie du XX^e siècle, confiait à des journalistes venus l'interroger sur le mystérieux problème des Objets Volants Non Identifiés :




- "Les Soucoupes Volantes sont pilotées par un peuple qui a quitté la terre il y a 10.000 ans : Il revient en pèlerinage aux sources".









Cette indication donnée par ce grand savant ne fût jamais, du moins officiellement, exploitée à fond. Aujourd'hui encore, l'identité des constructeurs de ces étranges machines spatiales reste une énigme.

Nous pouvons cependant faire confiance à Einstein en ce qui concerne cette troublante affirmation: Il avait eu accès aux livres sacrés des rabbins kabbalistes, et, par méditation, ce mathématicien hors classe avait percé bien des secrets de notre évolution.

De nombreux hébraïsants pensent que c'est dans le SEPHER BERESHITH qu'Einstein avait puisé les éléments nécessaires à l'élaboration de ces équations révolutionnaires. Il aurait notamment compris la véritable signification du troisième fleuve sacré paradisiaque, qui, en langage exotérique, s'écrit Hidéquel, et que les Initiés hébreux désignent par le terme de    ChideQel. Chidequel, c'est la toute puissance destinée à régir et à contrôler la désagrégation de la matière. Le "Livre des Principes" enseigne en effet que à tout phénomène de condensation succède toujours une phase de libération et d'expansion. Chidequel peut être la puissance destinée à régir et à contrôler cette phase.

Les termes $E = M.C^2$ paraissent être la transposition de la base radicale de Chidequel qui est:    ChaQ, signifiant en langage courant "aiguisé", "tranchant", donc en absolu, toute puissance existentielle susceptible de diviser, de désagréger. Ce sens est encore renforcé par l'union de la première base à la seconde:    QaL, disant "rapide, léger".

Le "lamed" final exprimerait le résultat de l'action préalable de pénétration, de dilacération montrée aussi par le mot    CheDeQ, c'est à dire "pointu, piquant".

La base radicale    ChD  = Manifestation vitale en acte de division et la base finale    QL  disent libération expansion de ce qui était jusque là en état de condensation relative. On constate donc qu'il y a une analogie profonde entre ce sens ésotérique d'une partie du Béreshith et l'idée même de la désagrégation atomique.

Si Albert Einstein avait compris le sens caché, ésotérique de l'écriture hébraïque, et, partant de celle-ci, imaginé la formule mathématique qui donne naissance à l'énergie atomique, nous pouvons supposer qu'il avait aussi "décodé" de nombreux autres mystères, notamment celui relatif aux Soucoupes Volantes. L'identité des êtres qui les pilotent ne devait plus être un secret pour lui.

LES SOUCOUPES VOLANTES ET LEURS PILOTES :

"Les Soucoupes Volantes ont quitté la terre il y a 10.000 ans et leurs équipages reviennent aux sources" affirmait Einstein. Si nous remontons à cette lointaine époque, nous devrions donc percer l'identité de leurs utilisateurs.

Selon la Genèse, ce sont les femmes qui goûtèrent les premières du fruit de l'Arbre de Science qui donnait la connaissance. Elles furent les premières à franchir le pas qui séparait l'animalité de l'humanité. Elles eurent une conscience et une personnalité probablement bien avant les hommes. Elles eurent avant le sexe dit fort une maîtrise de la matière que nous ne faisons que redécouvrir lentement avec notre société patriarcale. Il faut dire à notre décharge que le savoir féminin fut totalement effacé par un déluge purificateur!

Comme on le sait, cette aventure gynocratique se termina très mal, puisque nos lointains ancêtres furent congédiés manu-militari du Paradis Terrestre, et que, depuis, la porte de celui-ci est gardée par des Chérubins qui agitent des épées flamboyantes!!

Le temps nous l'a appris, les femmes eurent toujours plus que les hommes le don de prophétie, ou de facultés médiumniques : Elles furent plus souvent qu'eux appelées au sacerdoce. Ce sont elles qui pratiquèrent le culte de la Déesse Mère, et le monde entier d'alors voua une dévotion particulière à cette reine du ciel et de la terre. Au Mexique, c'est à dire dans la zone d'influence des "Amazones", les précolombiens rendirent jadis un hommage fervent à "Itzac" la Vierge Blanche qui, comme Marie dans la religion catholique, porte un manteau bleu azur constellé d'étoiles.

Devant s'occulter sous la pression patriarcale, la Vierge Cosmique descendit dans les cryptes. Celle qui était Lucifer: Porte Lumière, devint alors Kali l'indoue, ou Isis l'égyptienne. C'est son image que nous découvrons encore sous nos cathédrales et dans nos vieilles églises. Elle trône toujours à Chartres, au Puy, ou à St Victor de Marseille.

Devenue souterraine, tellurique, chtonienne, son culte est lié au feu interne, à l'idée de la vie en gestation.

Les Vierges Mères paraissent dater de la civilisation hyperboréenne, et nous pouvons noter en passant que la Kaabah de la Mecque, qui contient la "Pierre Noire" avait son pendant dans l'ancien Mexique! On adorait dans le temple d'Utlatlan un objet symbolique identique: UNE PIERRE NOIRE !!! Or le temple d'Utlatlan était situé dans la ville de ..CAHABA

Lorsque cette société gynocratique fut exilée du Paradis Terrestre, l'humanité dut repartir à zéro, et, comme l'enseigne la Bible, gagner son pain à la sueur de son front, sur une terre maudite, qui ne produisait plus que des ronces et des épines....

Cette situation ne dura pas très longtemps puisque, comme nous l'apprend la Bible, les "Ange" du ciel vinrent apporter aux filles de l'homme une autre connaissance susceptible de leur donner la toute puissance matérielle.

LA SCIENCE DES ANGES

Grivois, mais nécessaires dans le planing de l'évolution cosmique, par leur rôle d'amants insolites et de "revalorisateurs génétiques", les "Anges" laissèrent auprès de leurs épouses terrestres une descendance. Ce furent les "Héros" et "Géants de l'Antiquité! Hélas, ces pères cosmonautes ne purent pas plus longtemps prolonger leur séjour chez les mortels. Avant de remonter au "ciel" définitivement, ils voulurent assurer à leurs maitresses et à leurs enfants des biens impérissables: ils confièrent aux filles des hommes des "secrets célestes" et quelques vérités divines.

Les femmes gardèrent caché le message reçu, et, selon la promesse faite à leurs visiteurs, le remirent entre les mains de leurs enfants afin que ceux-ci puissent éventuellement en tirer parti.

Les plus intelligents et sagaces d'entre eux surent fixer ces précieuses connaissances dans les Livres Sacrés qui ne devaient être communiqués qu'à des êtres d'exception. C'étaient les secrets de la science, et on ajoute parfois qu'il s'y trouvait aussi le secret de la fabrication des armes.

Le "départ" des "Anges" fut suivi d'une ère de batailles sanctionnée par le Déluge.

LES MERES ABUSEES.

Cette ère de batailles qui détermina un cataclysme cosmique nous est relatée par toutes les traditions sacrées ou profanes. Il serait intéressant de rechercher les motivations profondes qui firent s'opposer sur notre planète différentes organisations humaines.

Dans "La Clef des Grands Mystères", un monument de l'occultisme, Eliphas Lévi, que beaucoup considèrent comme le rénovateur de l'ésotérisme antique, écrit: "LES GEANTS FURENT LES USURPATEURS DE LA TERRE".

A la lueur des conquêtes de la science moderne, cette affirmation prend toute sa valeur: l'immixtion, sur notre globe, à une époque déterminée, d'êtres d'un autre espace ne fait plus de doute.

Pour que les filles de l'homme aient reçu dans leur couche ces amants tombés du ciel, il fallait qu'en ces temps lointains les "mâles" terrestres n'aient pas droit au chapitre!! ..On verrait mal actuellement les hommes d'ici-bas offrir leurs épouses à des pilotes d'O.V.N.I.!! Il est donc probable qu'une société matriarcale gouvernait la terre il y a dix mille ans.

La race nouvelle qui naquit du croisement des anges avec les filles d'Abraham dut être une race de mutants, génétiquement différente de toutes celles qui existaient sur la planète depuis toujours.

N'oublions pas que les pères de ces hommes "sublimés" avaient laissé un héritage destiné à leur descendance. Héritage qui contenait les secrets de la science du "ciel", et que très certainement, les femmes étaient incapables d'analyser et de comprendre malgré leur puissant savoir.

On dit que le Livre contenant la Connaissance Suprême est la Kabbale, et qu'aujourd'hui encore sa toute puissance est souvent utilisée par les rabbins initiés qui veillent à la conduite du monde.

On s'en doute, le pouvoir dut alors changer de mains: les "Géants" et les "Héros" décidèrent d'abolir la société gynocratique qui les avait vu naître, et l'on peut se demander si la véritable mission du commando

extra-terrestre qui se posa sur la montagne de l'Hanon ne consistait justement pas à faire entrer les loups dans la bergerie! ..Les femmes ne furent-elles pas abusées par leurs amants? Quant au Déluge, il est fort possible qu'il ait été la conséquence d'une lutte titanesque entre deux initiations opposées.

LA FUITE DES AMAZONES

La Tradition hébraïque est avare de confidences en ce qui concerne la société matriarcale qui régna autrefois sur la terre, et, si nous voulons rechercher la vérité sur le drame qui se joua à l'origine du monde, c'est en Amérique du Sud que nous devons aller faire notre enquête. Une vieille chronique andine, beaucoup plus pure que les textes sacrés bibliques, puisque non altérée volontairement, nous conte l'histoire d'Oréjona, la femme aux grandes oreilles venue de la planète Vénus qui, pour certains, pourrait bien être l'ancien Paradis.

C'est Oréjona qui introduisit sur ce continent la science et le culte de Quetzalcoatl: son pays devint alors ITZCOATL HUNAC, ce qui en quiché signifie "contrée du Serpent Vert". Ce nom doit être comparé avec ESCUAL DUNAC, nom que l'on donne à nos compatriotes basques...!

Le "Serpent Vert", coquet d'anathèmes et animal maudit des cultes patriarcaux, était sans doute le symbole de la domination féminine sur notre terre. Des femmes qui possédèrent jadis le pouvoir sont entrées dans la légende sous le nom d'Amazones. Diodore de Sicile nous en parle comme étant les pires ennemies des Atlantes, et, de nos jours, les Bohémiens eux-mêmes se disent encore "Romnitchels", ce qui, dans la langue des Roms hongrois, signifie: "FILS DE LA FEMME".

Dans son livre "les Grandes Initiés", Ed. Schuré décrit la lutte de RAM le Culte contre ces puissantes guerrières et sa fuite d'Europe pour échapper à leur haine. Si Schuré fait de son héros le sauveur de l'initiation celtic, il oublie pourtant de nous renseigner sur le sort des Amazones qui occupaient nos régions.

Il paraît probable que, détentrices d'une science supérieure et possédant déjà des machines volantes perfectionnées, elles émigrèrent grâce à leurs vaisseaux aériens vers une autre planète avant que la terre soit ébranlée par un Déluge qu'elles avaient sans doute déclenché!..

Que nous le voulions ou non, notre planète est actuellement visitée par ces "Soucoupes Volantes" dont Einstein connaissait l'origine. Celles qui les possèdent "agissent" des sociétés secrètes qui leur sont entièrement dévouées, et l'on peut se demander si, d'un autre côté, les grandes religions patriarcales ne reçoivent pas l'appui technique d'une autre organisation spatiale qui prêche le culte de l'homme et voue à l'anathème tout ce qui touche au matriarcat.

Qui sera le vainqueur du prochain conflit qui s'annonce ? Personne ne paraît actuellement en mesure d'établir des pronostics valables. Cependant tous ceux qui s'intéressent à l'Insolite enregistrent des faits troublants en rapport avec l'apparition de Mystérieux Objets Célestes dans l'espace aérien terrestre. Parmi ceux-ci, les contacts et les enlèvements constituant une énigme qui une fois élucidée pourrait nous conduire sur la piste de nos étranges visiteurs.

CONTACTS ET ENLEVEMENTS.

"Le Livre des Damnés" de Charles Hoy Fort a passionné des centaines de milliers de lecteurs. Fort rapporte dans son ouvrage de nombreux cas d'enlèvements perpétrés par des équipages d'engins volants bien avant l'apparition des hélicoptères et des avions. Dans chacun de ces cas, c'est toujours un être de sexe masculin qui disparaît.

Dans tous les rapports de contacts que nous connaissons, il n'y a que deux exceptions nous confirmant que des femmes ont été approchées, et encore dans l'un de ces cas, l'une d'elles était avec son mari.

Il s'agit de Madame Betty Hills qui, dans la nuit du 19 Septembre 61, alors qu'elle roulait avec son époux sur la route nationale US 3 à travers les White Mountains en direction de Portsmouth (New Hampshire), aperçut une "étoile" brillante haut dans le ciel, qui était en réalité un immense vaisseau spatial.

L'engin immobilisa le véhicule de Betty et Barney Hills, et tous deux furent comme "aimantés" vers le navire céleste qui venait d'atterrir. Tous deux subirent à l'intérieur de la nef venue d'un autre monde un examen médical approfondi qui avait sans doute pour but de connaître le degré d'évolution physique des êtres de la terre 12.000 ans après le cataclysme qui les fit muter une nouvelle fois.

Interrogés sous hypnose par la police, les Hills ne se coupèrent pas dans leurs réponses, même dans les moindres détails.

Un fait paraît intéressant à retenir: Barney Hills est de race noire. On peut se demander si une 5^e colonne au service des Maîtres Cosmiques n'a pas désigné à ceux-ci ce couple différent des autres!

Une autre femme dit avoir été enlevée le 12 Juillet 1968, dans les environs de Buenos-Aires et prétend que l'équipage d'une soucoupe volante, après lui avoir "offert" un baptême de l'air, l'aurait déposée quelques instants plus tard à plusieurs kilomètres de chez elle....

Restons prudents et abandonnons cette affaire qui sent la force pour voir en détails deux dossiers plus troublants.

ANTONIO VILLAS BOAS.

Antonio Villas Boas vivait tranquillement près de la petite ville de Sao Francisco de Sales, Etat de Geraes, au Brésil, lorsque dans la nuit du 15 au 16 Octobre 1957 (année de la vague mondiale de S. V.) la monotonie de sa vie de paysan laborieux fut totalement bouleversée.

Cette nuit là, Antonio était en train de labourer son champ (pratique courante au Brésil où Octobre est un mois très chaud), lorsqu'un objet aérien de grande taille, portant des lumières brillantes, arriva dans son champ, atterrissant sur un tripode. Le tracteur de Villas Boas s'arrêta, ses phares s'éteignirent.

Alors que, pris de peur, il tentait de s'enfuir, quatre petits êtres vêtus de combinaisons brillantes et portant des casques élevés s'élancèrent sur lui et le transportèrent jusqu'à leur engin. Là, on l'aspergea d'un liquide, et on le poussa dans une petite pièce dans laquelle on introduisit peu après une "femelle" haute de 90 cms. à 1 m. Elle avait les cheveux d'un blanc brillant, partagés par une raie centrale. Longs et soyeux, ils

descendaient jusqu'à son cou. Plus tard, le Brésilien la décrivit ainsi :

"Ses yeux étaient grands et bleus, plus allongés que ronds, remontant vers les tempes. Son nez était étroit, mais pas pointu ni volumineux. Ce qui était différent, c'était sa figure car ses pommettes étaient très hautes, ce qui fait que sa face était très large... plus large que celle des indiennes mais s'amincissant vers le bas, donnant au visage une forme triangulaire. Ses lèvres étaient très fines, difficilement visibles. Ses oreilles étaient petites, mais pas tellement plus que celles des femmes que je connais. Deux pommettes très hautes donnaient l'impression qu'il y avait un os dessous, mais au toucher, il n'en était rien..."

Si l'on sait qu'Antonio Villas Boas fut obligé de pratiquer le coït avec cette agréable personne, nous conviendrons que son anatomie ne devait pas être différente de celle d'une femme de notre planète. La mission de cette visiteuse insolite consistait-elle à se faire féconder par un mâle vivant près de la nature, loin du conditionnement des villes ? Oui sans doute si elle arrivait tout droit d'une terre-ruche sur laquelle l'homme-bourdon n'est considéré que comme un vecteur de fécondation, et que l'élément positif fait là-bas défaut.

Antonio a-t-il "fait l'amour" avec une femelle originaire d'ailleurs ? Le secret de cette rencontre ne sera sans doute jamais connu, et l'on peut se poser une question : ...combien de cas identiques à celui-ci n'ont jamais été révélés ? Seules l'U.S. Air-Force et la commission Condon et Hynek pourraient y apporter une réponse.

L'ECRITURE DES MERES DANS LE CIEL DE SOCCORO.

Le 24 Avril 1964, vers 17 h 45, Lonnie Zamora, un policier de Socorro (Nouveau Mexique) demeurant dans cette ville 606, Réservoir Street, et y exerçant ses fonctions depuis cinq ans, poursuivait une voiture en infraction lorsqu'il vit au loin une flamme dans le ciel. Il pensa qu'un dépôt de dynamite proche venait de sauter et décida d'abandonner la poursuite de la voiture fautive pour se rendre sur les lieux. La flamme était à la fois bleuâtre et orangée, étroite au sommet et évasée à la base. C'est alors qu'il perçut un bruit ressemblant à un ronronnement, allant d'une fréquence élevée à une fréquence basse. S'approchant, il vit un objet posé sur un atterrisseur et deux êtres à côté vêtus de combinaisons de vol blanches, sans casques.

Les deux extra-terrestres furent pris de panique en voyant Zamora et sa voiture. Ils sautèrent dans leur engin qui décolla immédiatement. Le policier eut juste le temps de voir un sigle rouge se détachant sur le fond argenté de l'engin. En fonctionnaire avisé, il prit son carnet et le dessina sur le champ. Ses dimensions étaient de 70 cms. de haut sur 60 de large environ.

L'objet qui avait pris de l'altitude filait alors horizontalement à très grande vitesse.

Plus tard, le policier devait préciser : "Les pilotes ressemblaient à des gosses de huit ans assez forts".

Lorsqu'en 1967, Charles Bowen, le spécialiste américain des UFOs, se rendit à Valensole, il montra à Monsieur Masse une reconstitution photographique de l'engin vu par Zamora. Le cultivateur de lavande faillit

s'évanouir: il pensa un instant qu'on avait photographié "sa soucoupe". Pour nous, seul reste important le symbole relevé par le policier du Nouveau Mexique. Il se présente sous la forme suivante:



Ce sigle constitue une ancienne écriture, l'alphabet d'une langue primitive que nous pouvons interpréter ainsi : "Nous sommes les Mères du temple Universel fécondé par le Dieu Inconnu (ou la Cause Première)".

En effet, le demi cercle supérieur signifie la lettre "M" qui dans toutes les langues se rapporte à la mère. Possédant toujours sa même valeur, ce symbole existe encore dans la langue berbère.

Les deux barres montrent le temple aux deux colonnes ("L" dans notre alphabet).

La flèche centrale est une simple barre: le menhir, la pierre brute: l'Être UN, le Dieu Inconnu.

Le trait horizontal qui souligne l'ensemble représente, lui, l'univers en marche. Les égyptiens avaient pour représenter l'univers un hiéroglyphe spécial: un rouleau de papier fermé par des sceaux.

Ces symboles relevés par Zamora peuvent être lus de droite à gauche ou de gauche à droite, de haut en bas ou de bas en haut... Comme le "Tamachok" qui lui aussi se lit en zigzags.

D'érudits linguistes voient dans l'écriture berbère la survivance de la langue des Atlantes. Les Amazones avaient-elles fait la conquête de l'île avant sa disparition et emprunté aux vaincus leur alphabet, ce n'est pas impossible. Cependant n'oublions pas que la fin de l'Atlantide que l'on situe à l'époque du déluge correspondait à un temps où tous les peuples de la terre parlaient la même langue et utilisaient les mêmes signes pour correspondre.

Nous disions plus haut que des organisations religieuses n'ignoraient rien de la lutte sournoise qui se joue dans l'univers et plus particulièrement sur le globe terrestre entre le patriarcat et le matriarcat. Les signes relevés par Zamora vont venir étayer notre thèse.

Ce symbole en demi cercle du M dominant le Temple est employé depuis la plus haute antiquité. C'est le sceau universellement admis de la maternité et de la reproduction. Chez les Hébreux, la lettre "Mem" est considéré comme une des trois lettres mères. Le mot égyptien "Mère" (mout) commence par un "M" comme dans la plupart des langues indo-européennes. L'image qui en Egypte représentait le "M" était la chouette. La Minerve antique était représentée sur les vases du néolithique avec une tête de chouette! Patronne des Troyens, elle fut aussi reproduite sur les monuments du magno-lithique d'un âge inévaluable. C'est dans un vase à tête de chouette que l'archéologue Henry Schliemann déposa un testament secret relatant le point précis où gisait l'Atlantide. En Amérique du Sud, les Précolombiens gravèrent par milliard la tête de chouette qui pour eux représentait Vénus. Minerve Glaucopis avait les yeux verts, couleur de l'Étoile du Berger. Les Kabbalistes hébreux gouverneurs d'un culte patriarcal vouent la chouette à l'anathème. Pour eux, cette image vivante du "M" féminin est l'épouse du Prince des Ténèbres. Dans cette langue primitive, chouette s'écrit d'ailleurs comme LILITH:

Ce sigle porté par un engin d'un autre monde nous invite à repenser tout le problème des Objets Volants non Identifiés qui depuis des siècles hantent nos cieux et dirigent sans doute notre propre destinée.